Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 9 (1936)

Heft: 9

Artikel: Colonisation et urbanisme

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-120327

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

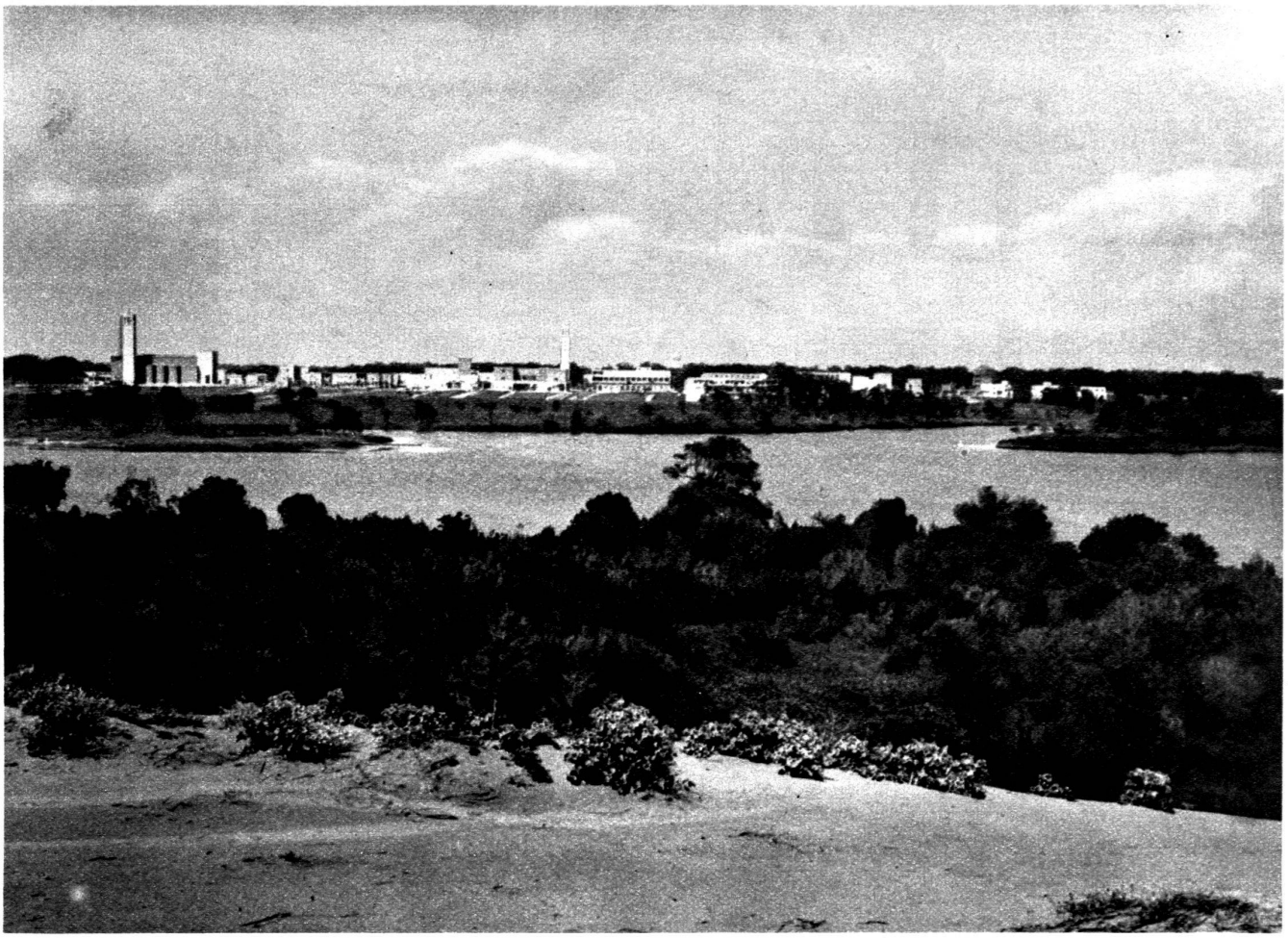
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Vue générale de Sabaudia.

COLONISATION ET URBANISME

Dans un précédent article, l'œuvre technique de l'assainissement des Marais Pontins a été exposée brièvement, sans entrer dans la question de colonisation proprement dite. Cette dernière relève plutôt du domaine social et présente des particularités qui méritent d'être connues ici.

L'organisation agricole.

Le but de l'assainissement consistait naturellement à récupérer toute cette grande plaine marécageuse au profit de l'agriculture. A l'origine, ce travail devait se faire par les anciens propriétaires. Toutefois, le peu d'empressement de beaucoup d'entre eux pour la mise en culture avait suscité la décision du gouvernement de remettre une grande partie de ces terrains à l'Oeuvre des anciens combattants. La mesure s'est montrée efficace car actuellement la plupart des 5000 fermes prévues sont construites et habitées.
L'unité agricole est le « podere » qui compte de 10 à 30 hectares, selon la fertilité du terrain et selon les circonstances particulières. La moyenne est en général de 20 hectares. Cette surface est suffisante pour l'entretien d'une famille.

Chaque ferme comporte :

Un bâtiment d'habitation avec, au rez-de-chaussée, cuisine formant salle commune, magasin et couvert ; au premier étage, trois à cinq chambres à coucher ;
Une étable pour huit à dix têtes de bétail, généralement attenante au bâtiment d'habitation ;
Un poulailler-porcherie indépendant ;
Un puits d'eau douce là où la canalisation n'existe pas encore ;
De nombreux puits artésiens atteignant 20 à 60 mètres de profondeur pour l'eau de consommation agricole ;
Une fosse d'aisance et une fosse à fumier.

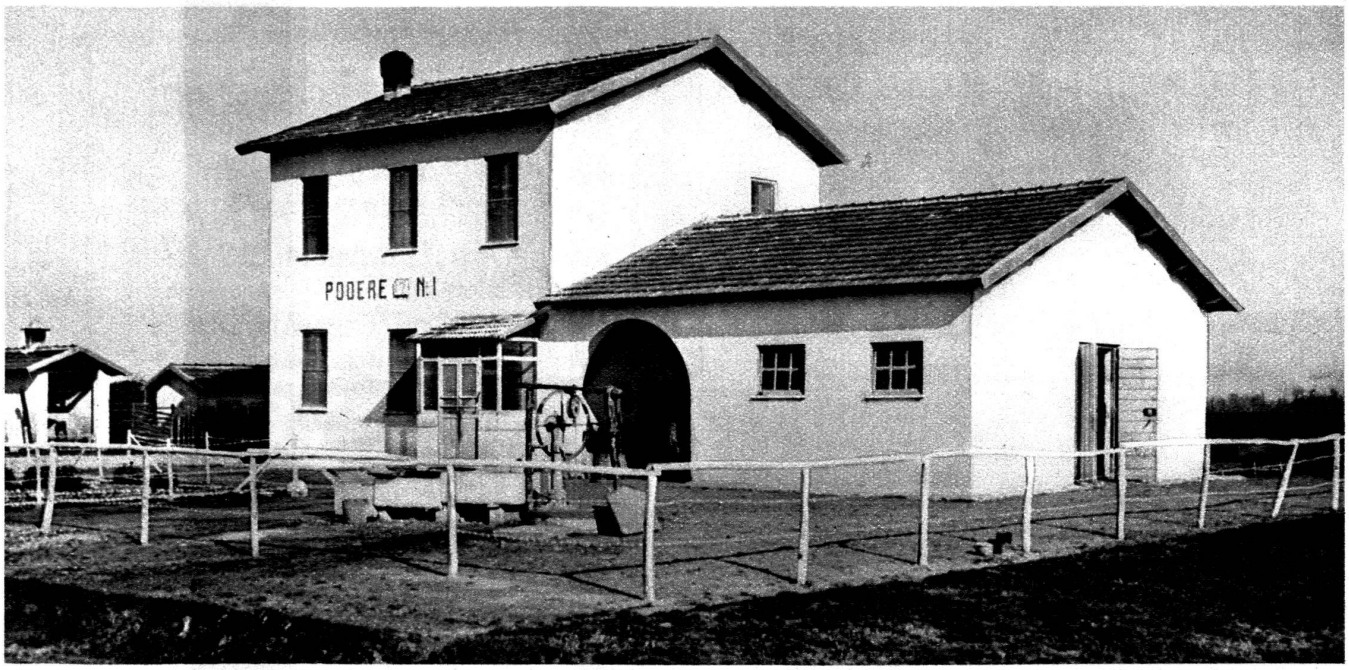
L'œuvre sociale.

Le choix des colons se fait dans toutes les parties du pays ; il est subordonné à un sérieux examen médical et technique, car il n'est admis que des familles en bonne santé et disposant des connaissances nécessaires à la culture. Elles reçoivent, au début de leur installation de locataires-fermiers, une certaine somme pour faciliter la mise en train. Par la suite, de nombreuses institutions peuvent, cas échéant, leur venir en aide si la nécessité s'en fait sentir : outre celles qui relèvent de l'organisation du régime, il y a, par exemple, un centre de recherches diagnostiques à Littoria, avec de nombreuses infirmeries réparties dans les différents « borgo » ou villages de la contrée. Trois écoles d'études et de recherches agricoles, une organisation forestière, etc.
La colonisation est basée sur l'acquisition, en quinze ou vingt ans, par les fermiers, de leur « podere », le paiement se faisant par amortissements calculés sur un rendement normal du sol. Nous avons reproduit ci-contre quelques vues de ces fermes dont le caractère plutôt traditionnel est d'une architecture purement utilitaire.

Les agglomérations.

La méthode employée pour la mise en valeur de la région a fait ses preuves et le succès se traduit très simplement par les chiffres suivants :

Population	en	juillet	1924 :	1,800	personnes ;
»	»	»	1932 :	12,090	»
»	»	»	1933 :	40,430	»
»	»	»	1934 :	64,503	»



Vue d'une ferme-type.

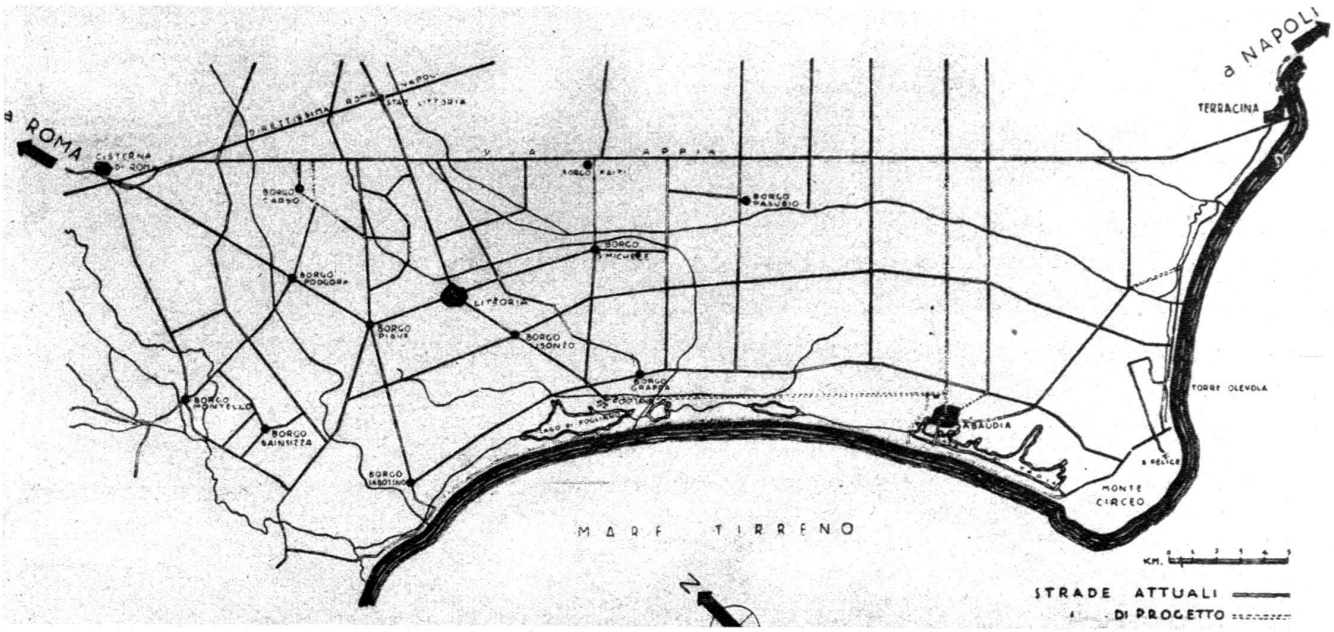
Le four, la porcherie et le poulailler.

L'âtre de la cuisine.

Une telle augmentation de population ne s'explique que par la venue, à côté des colons agricoles, de nombreux artisans et techniciens résidant dans de nouvelles cités et villages.

Pour l'urbaniste, l'organisation urbaine de cette vaste région présente des problèmes d'un attrait tout particulier. Tandis que, dans nos contrées à population dense, les centres urbains se sont cristallisés de longue date et offrent des difficultés souvent insurmontables à une organisation et une extension rationnelle, un pays neuf comme les Marais-Pontins donne à l'architecte la très rare occasion de concevoir des villes neuves.

Il est prévu dans l'ensemble de cette région : cinq villes : Littoria, Pontinia, Sabaudia, Aprile et Pomezia. Les deux premières ne sont pas d'un intérêt particulier ; Pontinia, le chef-lieu de la nouvelle province, montre des rues en éventail aboutissant sur une grande place centrale. Sabaudia et Aprile ont fait l'objet d'un concours entre spécialistes et profitent de ce fait d'une disposition plus caractéristique. Les plans de Sabaudia indiquent l'influence de l'urbanisme nordique, tandis que ses aspects sont très fortement influencés par les formes modernes d'une architecture qui reste cependant dans le meilleur esprit classique.



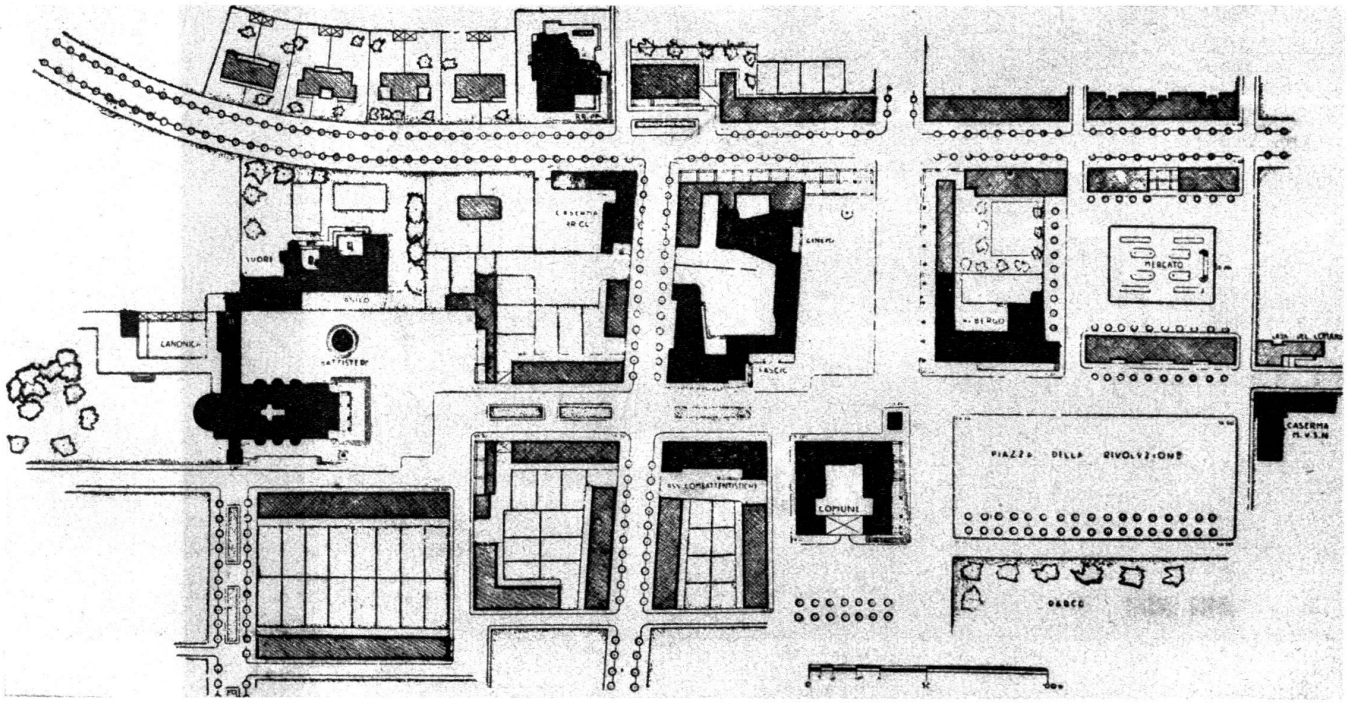
Le plan général des Marais-Pontins avec l'emplacement des cités nouvelles.

La cité de Sabaudia en construction.

1. Hôtel de Ville.
2. Centre religieux.
3. Centre politique.
4. Théâtre-cinéma.
5. Hôtel de voyageurs.
6. Gendarmerie.
7. Bureau des P. T. T.
8. Caserne de la milice.
9. Assoc. d'anc. combattants.
10. Ecoles et ass. des jeunesses.
11. Direction de l'expl. rurale.
12. Centre hospitalier.
13. Oeuvre de la maternité.
14. Café-restaurant.
15. Cercle des employés.
16. Abattoirs.
17. Cimetière.
18. Réservoir.
19. Stade.
20. Marché couvert.
21. Cercle sportif.
22. Parc des fêtes.

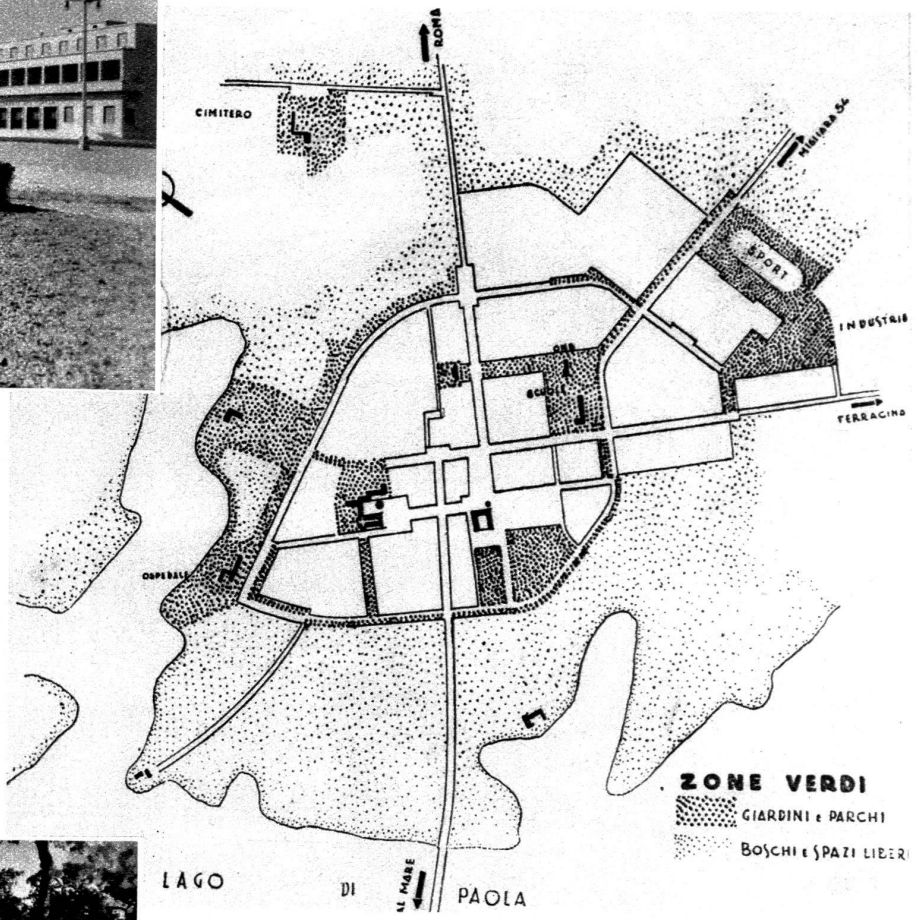
Plan directeur de Sabaudia.

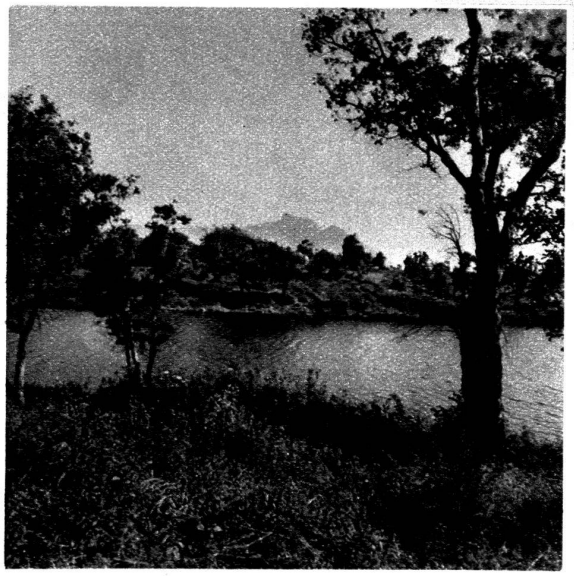
Le centre de Sabaudia.



L'Hôtel de Ville et la Tour communale.

Le plan des zones de verdure de Sabaudia.





Les bords du lac di Paola, aux abords de Sabaudia. Au fond, on aperçoit le Mont-Circeo.

Il est remarquable que les architectes choisis pour le plan général aient également reçu la tâche de construire les édifices les plus importants de Sabaudia. Cette mesure intelligente, toute à l'honneur des administrations chargées de ces travaux, a eu pour conséquence une création intégrale du centre urbain qui, malgré certaines faiblesses de conception, est d'une tenue générale très remarquable.

Nos lecteurs trouveront facilement dans les revues spécialisées des renseignements plus complets sur ces nouvelles cités, mais les quelques vues et plans ci-après donnent néanmoins une idée de l'aspect de la nouvelle cité.

La page de couverture représente une avenue avec l'Eglise de Sabaudia.